

Paul Bataille nous a quittés

Tout le monde connaissait Popol, Paul Bataille, décédé le 14 février dernier, à l'âge de 79 ans. Né à Formiguères le 26 juillet 1944, ses parents Raymond et Mélanie étaient, eux aussi, originaires du village. Il a fréquenté l'école communale avec son petit frère Bernard. Dès son plus jeune âge, il est initié à la pêche, plus tard à la chasse. Lorsqu'il devient père à son tour, il prodigue ses connaissances à son fils Frédéric.

Il s'est longuement investi dans la vie du village en tant que conseiller municipal durant 18 ans et membre de l'association du Ski club. Il a également été membre et trésorier de l'Association communale de chasse agréée (Acca) de Formiguères.

Popol aimait partager

Adhérent actif de l'Association agréée de pêche et de protection du milieu aquatique (Aappma), il aimait raconter comment ils allaient aleviner en jeep, à chaque saison, aux lacs des Camporells et aux lacs Bleus. Avec les membres de l'association, il avait fait des travaux autour des lacs pour remonter le niveau d'eau de la Bassette, de l'Herbier et du Canard. Popol avait découvert, au fils des ans, les moindres recoins du Capcir, là où il y a du *coscoll* et des champignons. Il s'est familiarisé avec les noms des sommets, des ruisseaux et des vallées. Il aimait faire découvrir à ses petits-enfants, Florian et Alexia, les endroits qu'il affectionnait particulièrement comme la vallée de la Lladure, le Galbe, la vallée des Bleus.

Il respirait la bonté, aimait les plaisirs simples, se retrouver en famille, faire une grillade avec ses copains de la chasse, toujours une blague à dire.

Outre ses engagements municipaux et associatifs, après avoir travaillé quelques années en banque, il a repris la scierie familiale suite au décès de son père en 1975, aux côtés de son oncle Paul Bataille. Il a grandement amélioré les machines. Il travaillait 7 jours sur 7 car, le dimanche, il partait marquer des arbres ou voir des coupes de bois. Ce travail incessant relevait de sa passion pour le beau travail du bois. De nombreuses toitures du Capcir ont été façonnées par ses mains. À la fermeture de la scierie, il a pris une part active aux travaux d'aménagement du camping communal pour aider son fils Frédéric.